

Monsieur, — "Souvent, à Rome, et surtout dans le moment béni de mon retour au sein de l'Eglise, j'ai pensé à vous et à tous mes amis de Paris; je songeais à l'intérêt que la nouvelle de ma conversion inspirerait à vous et à tant d'autres catholiques de cœur et d'âme; je me représentais la joie que vous éprouveriez. Mais quoique ni vous ni aucun autre de tous ceux dont j'avais eu le bonheur de faire la connaissance à Paris, n'aient pu assister à la cérémonie de mon abjuration, la France cependant y était représentée, et je nomme particulièrement M. l'abbé Gerbet et M. Mérioux grand-vicaire de Mgr. l'évêque de Digne. Les félicitations qui m'ont été adressées par les représentants de votre patrie n'ont pu néanmoins remplacer les sentiments de personnes honorables, amis connus et inconnus, qui ont exprimé des vœux sincères pour mon salut. Tous, et le Saint-Père le premier, ont reconnu que mon retour dans le sein de l'Eglise pouvait être regardé comme la récompense de mes travaux consciencieux. Je vous envoie quelques détails sur les motifs de ma conversion. Cet exposé vous montrera comment la grâce divine a aplani l'obstacle que je redoutais le plus et qui m'avait paru d'abord le plus insurmontable, je veux parler de l'assentiment volontaire de ma femme. Dès le commencement, son opposition était très modérée, mais elle a fini par approuver de bon cœur ma résolution.

"Le bas-people, irrité et excité contre moi par la presse et par quelques piétistes, a prétendu prouver par un charivari furieux, et par d'autres excès, que j'avais trahi la foi et la ville. Ces manœuvres se répétèrent pendant deux soirées et de telle manière, que non-seulement la police, mais le gouvernement a été forcé de prendre des mesures sérieuses de répression. Pendant que ces mouvements avaient lieu, je me trouvais *in bona pace*, à Inspruck, ce qui atteste que ces attaques étaient dirigées uniquement contre ma femme et mes enfants. Au lieu de me faire des reproches, ma femme me parlait de tous ces désordres avec la plus parfaite tranquillité et même avec une sérénité imperturbable. Voilà pourquoi j'ai raison de me réjouir; je vois la grâce divine opérer déjà dans l'àme de ma femme, et j'espère qu'elle achèvera ce qui est déjà commencé.

"Cédant aux conseils de ma femme et de mon frère, je m'arrêtai pendant les premiers jours dans l'abbaye de Reinau; et de là j'ai publié ma déclaration aux habitants de notre ville. Quelques jours après j'y suis arrivé et j'ai passé et repassé dans les rues, sans être ni inquiété ni insulté, ni moins honoré qu'auparavant.

"Comme, suivant le langage du cardinal Mirara, le jeune homme qui reçoit l'ordre de la prêtrise signe son ariét de mort, de même celui qui retourne dans le sein de l'Eglise doit se tenir prêt à subir les tribulations. — *Omnes qui pie volunt vivere in Christo Iren persecutionem patientur*, dit saint Paul; mais la résignation et les prières des vrais membres de l'Eglise donnent des forces supérieures.

Ex corde et in Jesu Christo crucifixo.

"Votre ami très sincère et très-dévoté

"F. HURTEN.

"Schaffhouse, ce 2 août 1844.

M. de Saint Cheron se propose de publier très prochainement l'exposé des motifs qui ont décidé la conversion de M. Hurter, exposé rédigé par le célèbre historien lui-même.

RUEDE.

—La persécution religieuse en Suède, dont en France on a beaucoup parlé, loin de s'apaiser, après la condamnation de Nillson, comme on pouvait l'espérer, d'après le calme et le silence que les journaux suédois ont observé à cet égard, semble au contraire bien plus sérieux. Le clergé du royaume, l'archevêque et les autres évêques luthériens en tête, rassemblés dans la capitale pour la diète, paraissent vouloir tenter à cet effet l'annéantissement complet de la religion catholique dans tout le pays. Indignés de ce qu'on a osé (comme l'archevêque s'exprima naguère dans une brochure, et des journaux l'ont répété après lui) mettre entre les mains des catholiques un *catéchisme*, un *livre de prière*, une *explication des Evangiles* des dimanches et fêtes en *langue suédoise*, qu'on ose même prêcher dans cette langue (et remarquons qu'en Suède il y a liberté de presse), il est sur le point de traîner devant les tribunaux M. le vicaire apostolique, M. L. Studach, l'homme le plus paisible, le plus tolérant qui existe. Déjà il a mis entre les mains du grand gouverneur, pour en saisir le tribunal, des chefs d'accusations énormes, par exemple, que Mgr. ne prend pas sur sa responsabilité si un Suédois fait abjuration dans les mains d'un prêtre qui quitte le pays avant que la police ne puisse l'en chasser, ou qu'il ne dénonce pas tous les convertis à ces pasteurs, si intéressés qu'aucune de leurs brebis ne leur échappe avant d'être tondue pour la dernière fois, etc. Il faut remarquer que M. le vicaire apostolique est en même temps l'autoritaire de S. M. la reine, ce qui n'empêche pas que le consistoire n'ait juré sa perte et ourdi le projet de le faire chasser du royaume.

AFRIQUE.

—On écrit d'Egypte: "L'évêque arménien-schismatique à qui obéissent les marchands et employés de sa nation établis dans le pays, vient d'abjurer publiquement les erreurs qui le tenaient séparé du Saint Siège. On espère que son retour à l'unité en entraînera quelques autres."

AMÉRIQUE.

Un aveu. — La lettre Encyclique du Pape que nous avons donnée il y a quelques semaines, au sujet de l'Ecriture-Sainte, a été défigurée dans le texte et dénaturée dans les intentions par la plupart des journaux protestants des

Etats-Unis. Nous devons en excepter le *Churchman*, le journal le plus accredité de l'Eglise Episcopaliennne, qui parle de la lettre Encyclique en ces termes:

"La Circulaire du Pape pose des principes qui pour la plupart sont pratiquement reconnus par ceux qui font profession d'orthodoxie dans toutes les dénominations. Cette lettre professe un profond respect pour les Saintes Ecritures, un sincère désir de voir les Fidèles confirmés dans les doctrines des livres Saints; on y montre l'obligation de les expliquer d'une manière conforme à la tradition de l'Eglise. On y voit cette attention scrupuleuse à les conserver dans leur pureté, qui met en garde contre les traditions défectueuses et non autorisées, on y établit le droit et le devoir des pasteurs de prémunir leur troupeau contre l'altération des Ecritures par les Hérétiques. Ce sont là des principes que reconnaissent les dénominations qui font profession d'orthodoxie; et avant de partager un jugement arbitraire contre la circulaire du Pape, tous ces orthodoxes auraient à renoncer à leurs *Credos* et à leurs confessions de foi, à abréger leur prescription en faveur de la *version autorisée* des Saintes Ecritures, et à renoncer à leur droit de prémunir leur troupeau contre la lecture des mauvais livres, et de les conduire dans de bons pâturages.

"Nous déclarons en toute franchise que sous tous ces rapports nous approuvons la circulaire du Pape, et quoique aux yeux du Pape nous ne soyons, et nous avouons à n'être toujours que des Hérétiques et des rebelles, nous irons plus loin, et nous dirons que nous n'en aimons pas moins cette circulaire, parce qu'elle émane du successeur de Saint-Pierre, qui est le principe de l'unité dans l'Eglise catholique. Nous avons souvent exprimé nos sentiments de désapprobation à l'égard des nouvelles Sociétés Bibliques de l'Association Protestante, et de livres tels que la prétendue histoire de la réforme par d'Aubigné; et certainement nous ne les en aimons pas mieux, parce que le Pape les a condamnés.

NOUVELLES POLITIQUES.

CANADA.

—On lit dans l'*Aurore*:

Sauvages Têtes de Boule: — Un bon prêtre (Messire Maureault, de Saint-François du Lac) qui vient d'accomplir une mission chez les *Têtes de Boule* et touché de l'extrême misère dans laquelle il les trouve plongés, s'est adressé à Son Excellence le gouverneur-général, par l'entremise d'un ami, pour représenter à Sir Charles Metcalfe que ses malheureuses ouailles avaient cessé depuis plusieurs années d'éprouver les bienfaits du gouvernement et de recevoir leurs présents accoutumés. Son Excel. ne lui pas plutôt informée de cet état de choses qu'elle s'empressa de secourir ces malheureux sans protection et sans appui, selon son cœur et ses sentiments de justice. Nous aimons à faire écho à cette nouvelle preuve de bienveillance et de justice, de la part de Sir Charles Metcalfe, parce que n'étant pas commandée autrement que par le sentiment du devoir, elle n'est pour cela même que plus magnanime encore. Nous puissions nos informations dans la lettre suivante.

(Traduction.)

Bureau du Secrétaire Civil.
Département Sauvage,

13 Sept. 1844

Monsieur, — J'ai l'honneur d'accuser la réception de votre lettre du 9 ult. et de vous informer que les sauvages *Têtes de Boule* recevront leurs présents aussitôt que pourront être faits les arrangements nécessaires à leur délivrance.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre très Ob. &c.

J. M. HIGGINSON, Secrétaire Civil.

J. G. BARTHE, ECR. M. P. P. &c &c &c.

—On écrit de Bécancour, 8 septembre à l'Editeur de l'*Aurore*:

Monsieur, — Je vous supplie très respectueusement de vouloir bien publier dans votre intéressant journal le nouvel acte ci-après d'insigne bienveillance de Son Excellence le gouverneur général.

Ce faisant vous obligerez infiniment celui qui a l'honneur d'être, avec sincère respect et considération distinguée,

Monsieur, Votre &c. &c.

CHS. DION, Pire.

Le curé de Bécancour accuse, avec une vive reconnaissance et juste admiration, la remise à lui faite de £20, don accordé par Son Excellence le gouverneur-général à Joseph, vicillard et chef Abénaquis de Bécancour pour l'aider à se pourvoir d'une habitation.

La Mouche-à-Peu (Fire-Fly). — Il est le nom d'un petit steamboat en fer qui vient d'être achevé, et qui doit traverser régulièrement du quai du marché neuf à St. Lambert, vis-à-vis cette ville. Il a commencé ses voyages samedi dernier, et dimanche il a été encombré de voyageurs toute la journée. Ce petit vaisseau mesure 115 pieds de longueur, et une seulement 2 pieds d'eau. Son engin est de la force de 12 chevaux. Il est commandé par M. Robert Holmes.

Minerve.

Triomphe de l'industrie indigène. — On lit dans le *Canadien*:

N'ayant pu assister, mercredi dernier, à la lutte entre la pompe Lemoine et la pompe l'Union de Montréal, parce qu'elle avait lieu au moment où nous mettions sous presse, ce n'a été que sur le rapport d'autrui que nous avons annoncé, dans un *proscriptum*, le triomphe remporté par la première, et ce rapport nous avait été fait par un des *pompiers vaincus*. Ce n'a donc